



**QUEL QUE SOIT
LE NOM DES ABSENT·E·S**

Compagnie Les EduLs / Emma Pasquer



SOMMAIRE

Distribution et mentions obligatoires	3
Les origines	4-5
Note d'intention	7
La Compagnie Les EduLs	9
L'équipe de création	10-14
Actions culturelles envisagées	15

Documentation

Carnet de bord vidéo réalisé par Jérémie Cohen :

<https://www.youtube.com/watch?v=sNETz4OFddk&t=1s>

Carnets de bord #1, #2 et #3 (livrets) :

https://drive.google.com/drive/folders/1OpeS82oiWAEypCL-68NfcEDXU2yTsu_fm?usp=sharing



L'ÉCHANGEUR
THÉÂTRE RAGNOLET

Le Vaisseau
fabrique artistique
au Centre de Réadaptation de Coubert

LILAS EN SCÈNE
ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE

LE COLOMBIER
CIE LANGAJA GROUPMENT



THÉÂTRE DE CHELLES

COMPAGNIE HUBERT JAPPELLI
THÉÂTRE DE L'USINE

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Tdi
THÉÂTRE À DURÉE
INDÉTERMINÉE



QUEL QUE SOIT LE NOM DES ABSENT·E·S

Compagnie Les EduLs / Emma Pasquer

THÉÂTRE / DANSE

Création originale conçue à partir du plateau

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Durée estimée 1h20

Production **Cie Les EduLs**

Coproduction **Théâtre de l'Usine, Théâtre de Chelles, Le Vaisseau**

Avec le soutien de la **DRAC Île-de-France** (dans le cadre de l'aide à la résidence via le **Théâtre de l'Usine**), du théâtre le **Colombier à Bagnolet**, d'**Anis Gras** – le lieu de l'**Autre**, de **Lilas en Scène**, de l'**Échangeur à Bagnolet**, de la ville de **Coulommiers**, **Théâtre à Durée Indéterminée, C12**

DISTRIBUTION

Mise en scène – Emma Pasquer

Interprètes – Claire Besuelle, Morgane Real, Silvia Di Rienzo, Garance Silve, Clémence Viandier, Nine D'Urso

Assistante à la mise en scène et création lumière – Lucille Vermeulen

Scénographie - Florent Jacob

Création musicale - François Merlin

Collaboration à l'écriture – Agnès Marietta

Production – Amandine Scotto



Lettre du passé | Les origines

Printemps 2022, Les Lilas.

Je vous écris depuis le moment où, d'une idée qui revient, d'une envie qui se répète, d'un désir qui prend forme – même de façon informelle –, naît un projet.

Je rêve d'un spectacle, écrit à partir du plateau pour et avec un chœur d'interprètes femmes, qui évoque **la question du deuil et de l'irruption des présences-absences (disparus, fantômes, non-nés, ...)** dans nos corps et dans nos existences.

Entre enquête documentaire et écriture de l'intime, *Quel que soit le nom des absentes* sera le titre d'un nouveau chapitre de l'histoire de la compagnie qui entend amener plus loin le tressage entre les mots et le mouvement pour saisir de façon hybride un sujet aussi délicat que puissant.

Je veux réunir une **équipe hétéroclite de comédiennes/danseuses/performeuses, de sensibilités et de parcours différents**, mais qui tissent toutes des toiles qui combinent les disciplines pour mieux les relier.

J'aimerais appuyer cette recherche sur un **travail d'enquête de terrain dans le Sud de l'Italie autour des traditions de la tarentelle**.

C'est une danse populaire festive et en même temps elle a été considérée comme un rituel thérapeutique, remède contre la morsure de l'araignée nommée tarentule.

Pourquoi la tarentelle ? Qu'est-ce qu'elle vient faire là ?

Le point de départ est une découverte musicale forte : celle d'un **disque de Ludovico Einaudi** intitulé *Taranta project*, créé suite à l'invitation du compositeur pour *La notte de la tarentella dans le Salento*, événement devenu incontournable en Italie du Sud.

Entre chants d'adieux et élans de retrouvailles, cet album campe le décor d'une cérémonie de transformation, où des traditions se mêlent et se rencontrent, où des mémoires s'entremêlent et des générations se passent le relais. À mes oreilles, il raconte une **reconquête du vivant dans nos corps, en dialogue avec les fantômes qui y cherchent désespérément une place.**

C'est l'espace pour rêver cette nouvelle recherche qui s'ouvre.
Je décide de creuser et j'arrive à Salento et à la tarentelle.
Alors je continue à suivre la piste.

La tarentelle : danse festive et rituel thérapeutique. Bouger, danser, pour venir à bout de la léthargie causée par la morsure d'une araignée – la tarentule, ou son fantôme ? -, pour suer le venin qui nous ronge. La tarentelle, danse ternaire, pratiquée en duo ou en solo, mais dont on garde la mémoire essentiellement à travers l'image de femmes « piquées » se débattant pour retrouver tonus et lucidité.

Je ne peux m'en empêcher, je vois des liens.

Bien sûr, ce rapprochement thématique procède d'une intuition empirique qu'il s'agira non pas d'étayer scientifiquement, mais de **faire résonner poétiquement**. De cette façon, la tarentelle et avec elle le Sud de l'Italie et ses traditions, sa mémoire, deviendront un ancrage choisi pour notre recherche une contrainte pouvant tout à la fois structurer et mettre en perspective nos propres fulgurances au plateau.

Emma Pasquer





Note d'intention

de mise en scène



Les matériaux premiers seront **nos histoires et nos corps**. Avec ces six femmes, nous allons raconter comment nos lignées – de femmes – creusent en nous un sillon qui se manifeste parfois par des symptômes inconnus ou inexplicables ; par **des creux**, que la vie en nous, déserte ; par **des peurs** comme **des renoncements** qui mettent à dure épreuve nos ambitions et notre vitalité au présent, sans que l'on en comprenne toujours le poids (ou le pourquoi).

La tarentelle viendra structurer la recherche chorégraphique. Celle-ci prendra d'abord appui sur des lectures et des visionages ; puis je mènerai une enquête de terrain dans le Salento à l'été 2024.

Sur le plateau, nous partirons **des pas, des motifs récurrents**, mais aussi des **qualités de mouvement** de cette danse pour explorer **ce qui se raconte dans nos corps éprouvés par ces cadences**.

Enfin, des spécialistes de la psychogénéalogie et des liens transgénérationnels (comme Anne Ancelin Schützenberger, Alejandro Jodorovsky, etc.) aux fictions qui évoquent ce sujet (à l'instar de *L'Autre fille* d'Annie Ernaux, *Née contente* à *Oraibi* de Bérengère Cournut), **nous nous nourrirons d'œuvres littéraires, cinématographiques, picturales et d'écrits théoriques**. La tarentelle et ses mythologies nourriront aussi dramaturgiquement nos explorations.

Au fil des improvisations et recherches au plateau, s'élaborera une trame tissée selon un **montage polyphonique** où **partitions chorégraphiques et récits** se côtoieront pour faire émerger **un geste choral et hybride**.

Emma Pasquer



Emilia a un mari et un fils
Et deux mains pour subvenir à leurs besoins
Elle ne sait pas vraiment ce qu'elle aime
Elle n'en a pas le temps
Elle se lève puis se couche et entre les deux
Exécute ce que l'on attend d'elle
Nourrir, nettoyer, adoucir
Elle est corvéable à merci
C'est comme ça
Sûrement dans l'ordre des choses
Enfin, c'est ce qu'ils disent

Mais
À la nuit tombée
Soulagée du poids de cette lumière mystérieuse
Qui tourmente les cœurs sensibles
Et les âmes libérées
Délestée du poids des jours et de leur habit quotidien
Le soir
Portée par la brise légère
Et la douceur d'un éphémère répit

Emilia danse

Elle danse la misère, le poids des interdits et la douleur de l'exil
Elle danse ses rêves d'amours perdus et l'intensité rentrée, elle
danse l'étreinte étouffante de la maison et la chaleur écrasante
du soleil

Son mari joue, son fils chante et elle, elle danse
Elle impose sa présence, prend toute la place
Elle tord le rythme autant qu'elle le suit
Elle est reine et le mouvement est son royaume

Elle danse le feu ravalé au fond de sa gorge
Elle danse les secrets pour qu'ils ne se fossilisent pas
Elle danse le cri qu'elle ne poussera pas
Elle danse et le tambourin résonne dans son ventre
Elle danse et sa mémoire respire à mesure qu'elle saute
Elle danse et la joie la transporte juste à côté de sa réalité
« Beddha l'amore e ci la sape fa »

Elle danse Emilia
Elle tourbillonne, ouvre les bras, déploie sa force
Elle irradie, elle est inarrêtable
Elle vibre, sonne, frétille
Elle devient le son
Et la joie se fait solide et la redresse

Et tout à coup
C'est là qu'elle les voit

Elles tourbillonnent aussi
Elles sont la musique, le souffle, le feu
Le royaume s'élargit et accueille ce chœur tremblant
Emilia regarde autour d'elle
Elle danse encore
Mais maintenant elle sait
Elle n'est pas seule

Extrait d'un texte écrit en juin 2024
par Emma Pasquer à Galatina

Photo de Maria di Nardo prise en
juin 1959 par Franco Pinna

La Compagnie Les EduLs

La troupe des EduLchorés, rebaptisée Compagnie Les EduLs en 2019, a été créée en 2008 par Emma Pasquer, sa directrice artistique et est implantée dans le Val d'Oise, à Corneilles-en-Parisis. Elle développe un ancrage territorial fort en Île-de-France à travers des résidences de territoire sur plusieurs départements (Seine-Saint-Denis, Seine-et-Marne, Val d'Oise).

Son action se situe entre création, transmission et recherche. Ses spectacles se saisissent de sujets ayant trait à l'intime (l'identité, la mémoire, le couple, la maladie) et mêlent les médiums expressifs pour construire des dramaturgies plurielles où les mots, le mouvement, la musique se tressent. Les créations peuvent devenir des tremplins vers des actions de médiation ; de même que les médiations peuvent donner lieu à des créations partagées.

Après une première période d'évolution dans le milieu du théâtre étudiant, la compagnie des EduLs prend un tournant : en 2018, Emma Pasquer initie un projet de grande ampleur autour de l'autisme et de l'expérience de l'altérité intitulé *Nous autres*. Celui-ci marque l'entrée de la compagnie dans le milieu professionnel.

Avec ce projet, la compagnie est en résidence artistique sur la ville des Lilas (dispositif porté par la ville des Lilas en partenariat avec Lilas en Scène et avec le soutien du Conseil départemental de Seine Saint-Denis) de septembre 2021 à décembre 2022. *Nous autres* reçoit également le soutien de la DRAC Île-de-France (dans le cadre de l'aide à la résidence, via Lilas en Scène et L'Envolée), de la Région Île-de-France (au titre de l'aide à la diffusion), du département du Val D'Oise, du département de Seine-et-Marne, de l'association Beaumarchais-SACD (bourse d'aide à l'écriture pour *Ma fille ne joue pas*), des Ateliers Médicis (Prix Création en Cours #4), de la SPEDIDAM, du Collectif Scènes 77, etc. Ce projet est également soutenu

par la fondation Philippe Sibieude, sous égide de la fondation John Bost.

Sur la saison 2023/2024, la Compagnie Les EduLs est en résidence sur la ville de Coulommiers dans le cadre des résidences territoriales en milieu scolaire soutenues par la DRAC Île-de-France. Elle s'associe également au Conseil départemental du Val D'Oise et à la MDPH pour proposer des actions éducatives de sensibilisation dans les collèges du territoire.

Après quatre années de rencontres autour de *Nous autres*, la compagnie les EduLs ouvre un nouveau chapitre intitulé *Cérémonie*. Ce projet, initié en 2023, entend placer au centre de la création et des échanges la notion de mémoire vivante. Le spectacle *Quel que soit le nom des absent·e·s* verra le jour en novembre 2025 et traitera la question du deuil et des présences-absences (disparus, fantômes, non-nés) qui habitent et parfois envahissent nos existences. Il réunira 6 interprètes au plateau (danseuses et comédiennes) sous la direction d'Emma Pasquer. Il est coproduit par le théâtre de l'Usine, le théâtre de Chelles et le Vaisseau et accueilli en résidence au théâtre du Colombier à Bagnolet, à l'Échangeur de Bagnolet, à Anis Gras, Lilas en Scène, au C12, au TDI.

Parallèlement, une forme légère intitulée *Veillée* sera créée en mai 2025 dans le cadre d'une résidence de création et transmission au sein de la résidence autonomie de Beaumont-sur-Oise (soutenue par le Conseil départemental du Val d'Oise dans le cadre des projets *Art et Culture en Partage*) qui s'ouvrira également sur le territoire beaumontois via des échanges avec des lycéen·ne·s.

Sur la saison 2024/2025, la Compagnie Les EduLs poursuit également son travail de territoire à Coulommiers avec un second volet de résidence territoriale, encore plus ambitieux, consacré à *Cérémonie*. La Compagnie Les EduLs sera artiste associée à la Fourmillière du Théâtre de Chelles à partir de la saison 25/26.

L'équipe de création



Emma Pasquer

Metteuse en scène

Emma Pasquer est interprète, metteuse en scène et autrice.

Son engagement artistique se déploie entre création, transmission et recherche.

Élève en danse contemporaine au CRR d'Argenteuil, elle poursuit son apprentissage du mouvement en autodidacte à travers la pratique de techniques hétéroclites (hip-hop, danse classique, yoga, qi gong, boxe thaï...). En tant que comédienne, elle se forme aux côtés de Delphine Eliet à l'École du Jeu. En 2012, elle devient son assistante et entame un parcours d'apprentissage et de transmission de la Technique de confirmation intuitive et corporelle, qu'elle enseigne à son tour à partir de 2013.

En 2008, elle fonde la troupe des EduLchorés (devenue aujourd'hui Compagnie Les EduLs), dont elle assure depuis la direction artistique. Elle signe la mise en scène de l'ensemble de leurs créations et interprète *Jeanne et Serge* aux côtés de Tristan Lhomel, *Ma fille ne joue pas*, *Atypiques*, et *Cabane*.

Titulaire depuis 2017 d'un doctorat en Arts du spectacle (dirigé par Emmanuel Wallon à l'Université Paris Nanterre), elle s'intéresse à l'interdisciplinarité dans la formation de l'acteur.

L'atypisme de son parcours, entre théorie et pratique, création et transmission, mais aussi entre les disciplines, la porte à inventer des protocoles de recherche singuliers, sources de créations plurielles.

Claire Besuelle

Interprète

Claire Besuelle est comédienne, danseuse et chercheuse. Elle se forme à l'École Normale Supérieure de Lyon en théâtre et dramaturgie, puis à l'École du Jeu en tant qu'interprète, et enfin au CNSMD de Paris où elle apprend l'écriture du mouvement. Elle cofonde L'Inverso Collectif avec Pauline Rousseau Dewambrechies en 2018, et joue dans les deux premières créations de la compagnie : *Battre le silence* (2019) et *Regarde!* (2022). L'Inverso Collectif est compagnie associée au Collectif 12 depuis 2021, et est soutenu par l'OARA, la DRAC Nouvelle Aquitaine et L'Empreinte - Scène Nationale Brive-Tulle. Claire travaille en parallèle avec d'autres artistes. Elle rejoint TOTEM Récidive pour *Et les lions gueulent la mort ouverte* (Thomas Bouyou, création 2022) et *Take Care* (création en 2024) ; la compagnie Love Labo (Nathalie Broizat) pour *Instant T2022* (2022) ; la compagnie Les Eduls (Emma Pasquer) en tant que dramaturge cette fois, sur les spectacles *Ma Fille ne joue pas* et *Atypiques*. Elle participe également au projet de recherche et création *Vers L'invisible* (Morgane Lory) avec la compagnie Le Don des Nues (2021). Claire est aussi docteure en arts du spectacle, elle est l'auteurice d'une thèse sur les pratiques du jeu dans la danse et le théâtre flamand contemporain.



Garance Silve

Interprète

Garance Silve se forme au théâtre avec Marc Ernotte au conservatoire Camille Saint Saëns et suit en parallèle un atelier de mouvement "Body Mind Centering" mené par Nadia Vadori Gauthier pendant 4 ans. C'est dans ces cours qu'elle rencontrera ses amis avec qui elle crée son collectif *La Grosse Plateforme*. Elles ont monté *Le Sacre*, une réécriture du *Sacre du Printemps* de Stravinsky, chantée *a capella* et dansée en déambulation. Aujourd'hui elles travaillent sur plusieurs spectacles dont leur prochaine création *Les Planètes* (d'après les œuvres de Gustav Holst).

Elle travaille également entre autres avec Silvia Costa (*A sangue freddo* et *Comédie / Wry smile dry sob*), La cie La taille de mon âme (*La mécanique des émotions*) et Carib'Opera (*Don Giovanni*).



Morgane Real

Interprète

Après avoir passé son Baccalauréat littéraire en Nouvelle-Calédonie où elle a vécu jusqu'à ses 18 ans, Morgane Real suit un cursus de trois ans au cours Florent puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2014. Elle y est dirigée entre autres par Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé, Jean-Marc Hoolbecq, Robin Renucci. À sa sortie du CNSAD en juillet 2017, elle joue dans *Roberto Zucco* mis en scène par Yann Joël Collin, *L'Impromptu 1663* mis en scène par Clément Hervieu-Léger et *Juliette, le commencement* mis en scène par Marceau Deschamps-Ségura au Festival IN d'Avignon. À l'automne 2017, elle joue dans la pièce *Morsure* de Manon Chircen au Théâtre de l'Opprimé et avec Catherine Anne pour sa pièce *J'ai rêvé la révolution* dans le cadre d'une tournée. Elle est ensuite interprète dans plusieurs spectacles et travaille notamment sous la direction de Marilyn Leray dans une adaptation de *Martin Eden*, de Bernard Sobel dans *Les Bacchantes* d'Euripide, de René Loyon dans *w* de Naomi Wallace et avec Pascal Deux sur divers projets radiophoniques. Elle travaille aussi régulièrement avec la compagnie La Caravelle dirigée par Thomas Gendronneau, comme comédienne mais également en tant qu'intervenante pour des ateliers.



Silvia Di Rienzo

Interprète

Silvia Di Rienzo se forme à la danse moderne, contemporaine, à l'improvisation, à la composition instantanée et aux techniques de clown entre Rome, Bruxelles, Londres et Paris, après une formation littéraire à l'Université la Sapienza de Rome. Sa carrière d'interprète est éclectique et variée et elle multiplie les collaborations. Elle a travaillé, entre autres avec les chorégraphes Anouscka Brodacz, Annarita Pasculli, Laurence Rondoni et Mohammed Shafik, Anne Lopez, Malena Beer et Valeria Apicella. Plus tard elle intègre la Compagnie N°8, compagnie de clown et théâtre physique, dirigée par Alexandre Pavlata. Elle joue dans la pièce *Manque* de Vincent Macaigne. Plus récemment elle intègre le travail de Mark Tompkins, Éloïse Deschemin, Anna Gaiotti et Nathalie Broizat. Avec Stefania Brannetti, elle dirige la Compagnie C&C/danse et performance pour l'espace public.





Clémence Viandier

Interprète

Clémence Viandier se forme à l'École Claude Mathieu après avoir fait ses premiers pas sur les planches professionnelles et dans un rôle titre avec *Roméo et Juliette*, mis en scène par Vincent Poirier. En parallèle de sa formation, elle aborde un travail plus corporel en rejoignant la Cie Les EduLs pour la création de *Vie de grenier*. À sa sortie d'école, elle joue dans *Hänsel et Gretel – La faim de l'histoire* de Julien Daillère à la MAC de Créteil. Elle est ensuite interprète dans plusieurs spectacles dans lesquels la danse et/ou le corps ont une place prépondérante, notamment sous la direction de Lorelyne Foti dans *Trust* de Falk Richter et *Miracle en Alabama*, de Neus Vila Pons dans *La Tente*, et de Félicie Artaud dans *Souliers rouges* d'Aurélié Namur (Théâtre Paris-Villette, Théâtre 71 Malakoff, CDN d'Angers, etc.) Elle traverse également le répertoire classique avec la Compagnie Parciparlà et des œuvres comme *La Petite Sirène*, *L'Épreuve* ou encore *Les Enfants du paradis*. Il lui tient à cœur d'amener le théâtre dans des lieux où il ne va pas habituellement pour rencontrer de nouveaux publics. C'est ce qu'elle fait avec des spectacles comme *Ne vous inquiétez pas* avec la Cie Le Cri de l'escargot, et *Cabane* avec Les Eduls.



Nine D'Urso

Interprète

Nine d'Urso est diplômée d'un master d'Études théâtrales à l'École Normale Supérieure de Lyon. Elle s'oriente ensuite vers la pratique du théâtre en intégrant l'École du Jeu - Delphine Eliet à Paris, puis l'École du Nord, École nationale supérieure d'art dramatique à Lille. Elle y travaille notamment sous la direction d'Alain Françon, Pauline Bayle et Christophe Rauck.

Au théâtre, sous la direction d'Yves-Noel Genod en 2017 elle monte *La Beauté Contemporaine*, à La Ménagerie de Verre à Paris.

En 2019, elle joue dans le spectacle du chorégraphe Thierry Thieu-Niang, *Agapè*, à la MC93 de Bobigny. En 2021, elle joue dans *Henry VI*, mise en scène de Christophe Rauck au Théâtre des Amandiers à Paris, puis rejoint l'équipe de *Peer Gynt* sous la direction de David Bobée, en tournée.

Pour l'opéra, elle travaille en 2022 avec Mikael Serre, dans sa mise en scène d'*Ariane et Barbe Bleue*, à l'Opera National de Nancy. En 2023 elle jouera dans *Dom Juan* de David Bobée, créé au Théâtre du Nord à Lille.

Au cinéma, en 2014, elle joue sous la direction d'Alain Cavalier dans *Le Paradis*, et en 2021 dans *I love America*, réalisé par Lisa Azuelos. En 2022 elle joue dans la série Disney + *Balenciaga* (en cours de création).

Elle parle couramment italien et est une admiratrice inconditionnelle de Luigi Tenco.



Lucille Vermeulen

Assistante à la m/s et créatrice lumière

Lucille Vermeulen se forme à l'art dramatique au Conservatoire du 18^e arrondissement de Paris, dont elle sort diplômée en 2018. Elle suit parallèlement un cursus d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elle co-fonde le collectif Sale Défaite et prend part à la pensée collective qui met en place la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant. Elle travaille avec Stéphane Gornikowski pour la recherche-action REACT sur l'éthique de la relation équipes artistiques/lieux, et rencontre alors Louise Emö, pour qui elle devient créatrice lumière. Grâce à Madeleine Campa, créatrice lumière, elle se forme à ce métier qui l'a toujours attirée et qui vient enrichir son expérience au plateau. Elle travaille en régie pour plusieurs compagnies et crée la lumière de *Dans une sorte de désert*, de Quentin Rioual, puis celle d'*En mode Avion* pour la PAC, la cie de Louise Emö en 2022. Elle intègre la Cie des Eduls en 2022 pour assurer les régies de *Ma fille ne joue pas* et *Atypiques* et créer la lumière des versions "plateau" d'*Atypiques* et de *Cabane*.



Agnès Marietta

Collaboratrice artistique

En 1987, à vingt ans, elle tombe amoureuse d'un comédien, Michel Marietta. Pour lui, elle écrit sa première pièce. Ensemble, ils créent leur compagnie, *Travaux Publics*, ancrée sur le territoire du Val d'Oise notamment au Théâtre de l'Usine de 2001 à 2011. Elle à l'écriture, lui, à la mise en scène, ils créent une dizaine de pièces. Elle travaille souvent avec des compositeurs (jazz, classique), elle a écrit plusieurs livrets d'opéra, notamment *WU ZE TIAN*, *De la terre au ciel*, pour la compositrice Xu YI. En 2021, sa pièce *Retournement* obtient l'aide à la création ARTCENA, elle sera créée en 2024 à l'Échangeur de Bagnolet et à Points communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise. En 2023, le département du Val d'Oise lui a commandé les paroles de l'hymne du Val d'Oise pour les Jeux Olympiques 2024, composé par David Hudry.

Deux romans sont publiés chez Anne Carrière puis Pocket : en 2006, *N'attendez pas trop longtemps* et en 2010, *Tout pour toi*.

Propositions d'actions culturelles

autour de *Quel que soit le nom des absent·e·s*

Veillée

Veillée est une lecture-performance à trois voix, qui sera créée en immersion au sein de la résidence autonomie de la forêt de Carnelle à Beaumont-sur-Oise (95) en mai 2025.

Moment de partage entre lecture à voix haute et traditions de l'oralité, elle mettra à l'honneur les nombreuses ressources exhumées pendant le processus de création de *Quel que soit le nom des absent·e·s* (lectures, films, histoires partagées), mais aussi les témoignages des seniors rencontrés lors de cette résidence.

Trois comédiennes ouvrent ensemble une « malle aux trésors » bibliographique autour des transmissions invisibles, pour nous plonger dans un monde doux, drôle et plein d'amour où la mort et ses incarnations intimes - nos disparu·e·s - n'est plus un spectre mais une présence chaleureuse.

Nous tendons l'oreille, nous sommes réunies par cette écoute silencieuse et par la vibration des histoires. Un feu s'allume dans nos coeurs et avec lui un élan intérieur nécessaire. Pour traverser ensemble la nuit de nos douleurs et de nos manques. Pour rire et pleurer. Pour lire et raconter et ce faisant, continuer de se lier à nos êtres chers, où qu'ils soient.

Durée : 50 minutes + 20 minutes d'échanges

Ateliers

Nous envisageons plusieurs axes pour prolonger les représentations :

- Des ateliers autour du mouvement avec: le partage de quelques pas de *pizzica pizzica*, la transmission d'un extrait de la chorégraphie fleuve du spectacle et la co-création d'une chorégraphie collective à partir des "pas" connus des participants et participantes (issus de n'importe quelle danse et souvenir de danse) ;
- Des récoltes de témoignages et ateliers d'écriture autour de la thématique "*Nos êtres chers*" ;
- Ces ateliers pourront aussi donner lieu à un travail plus théâtral de mise en espace et en voix de ces matériaux.

Bal

La raison d'être de *Quel que soit le nom des absent·e·s* est de célébrer la vie et de transmettre au public le désir de se mettre en mouvement.

Aussi, l'un des prolongements rêvé de ce projet est le bal : faire déborder le spectacle sur un moment de danse partagée et pourquoi pas, y convier des artistes (musicien·ne·s, danseurs et danseuses) spécialistes des musiques du monde et notamment de la tarentelle des Pouilles.

Dans le cadre de nos recherches nous avons tissé des liens qui pourraient permettre de mettre en oeuvre aisément ce type d'événement.



Contacts

Compagnie Les EduLs

Association Loi 1901

leseduls@gmail.com

www.leseduls.fr

Sur Facebook – [Compagnie Les Eduls](#)

Sur Instagram – [cieleseduls](#)

Emma Pasquer, metteuse en scène - 06.30.61.34.48.

Amandine Scotto, administratrice - 07.60.70.28.39.

Crédit photo : Didier Monge - lalathings.com